

Adaptation Harry Potter et la Chambre des Secrets

par Dorothée

Chapitre 1 du livre 2

Page 1 : Titre du livre

Page 2 : Titre du chapitre : Un très mauvais anniversaire.

Page 3 : Mauvais réveil .

Ce n'était pas la première fois qu'une dispute éclatait au petit-déjeuner dans la maison du 4, Privet Drive. Vernon Dursley avait été réveillé pour la troisième fois de la semaine par Hedwige, la chouette de son neveu Harry Potter. Ce dernier tenta une fois de plus d'expliquer à son oncle qu'elle s'ennuyait et voulait simplement sortir se dégourdir les ailes mais il était hors de question pour l'oncle Vernon de laisser sortir cet oiseau.

Page 4 : A retardement.

Lorsque son cousin Dudley lui demanda de lui passer la poêle pour se resservir en lard, Harry répliqua avec mauvaise humeur :

- Tu as oublié de prononcer le mot magique.

Cette simple phrase produisit un effet stupéfiant sur le reste de la famille : Dudley poussa un cri et tomba de sa chaise, Mrs Durley laissa échapper un petit cri en plaquant ses mains contre sa bouche, quant à Mr Dursley, il se leva d'un bond, furieux. Alors que Harry tentait de préciser qu'il voulait dire "s'il te plaît", Vernon Dursley tempêta :

- QU'EST-CE QUE JE T'AI DIT ? JE NE VEUX PAS QUE L'ON PRONONCE CE MOT DANS MA MAISON ! J'INTERDIS QU'ON FASSE ALLUSION A TON ANORMALITE SOUS MON TOIT !

Harry capitula. Depuis qu'il était revenu à la maison pour les vacances d'été, son oncle l'avait traité comme une bombe sur le point d'exploser.

Page 5 : Anormal.

Harry, en effet, n'était pas un garçon normal. Pour tout dire, il était même difficile d'être aussi peu normal que lui. Car Harry Potter était un sorcier - un sorcier qui venait de finir sa première année d'études au collège Poudlard, l'école de sorcellerie. Et si les Dursley n'étaient pas heureux de le revoir, leur infortune n'était rien comparée à celle de Harry.

Poudlard lui manquait terriblement, le château et ses passages secrets, ses fantômes, ses cours (sauf peut-être celui de Rogue, le maître des potions), le courrier apporté par les hiboux, les banquets dans la Grande Salle, les nuits dans le lit à baldaquin de la tour, les visites à Hagrid, le garde-chasse qui habitait une cabane à la lisière de la Forêt interdite, et surtout le Quidditch, le sport le plus populaire dans le monde des sorciers (six buts, quatre balles, quatorze joueurs évoluant sur des manches à balais).

Page 6 : Retour à la normalité

Au début de l'été, alors que Harry venait de rentrer à Privet Drive, l'oncle Vernon s'était empressé de ranger ses affaires dans le placard sous l'escalier : ses livres de magie, ses robes de sorcier, son chaudron, sa baguette magique et son balai haut de gamme, un Nimbus 2000^{*cadenas*}. Peu importait aux Dursley que le manque d'entraînement fasse perdre

à Harry sa place d'attrapeur dans l'équipe de Quidditch ou qu'il ne puisse pas faire ses devoirs de vacances.

Page 7 (6 bis) : ... bien obligé.

Ils étaient ce que les sorciers appelaient des Moldus, c'est-à-dire des gens qui n'ont pas la moindre goutte de sang magique dans les veines. Pour eux, avoir un sorcier dans la famille était une honte infâmante. L'oncle Vernon avait également exigé que Hedwige soit enfermée dans sa cage pour empêcher Harry d'envoyer des messages au monde des sorciers en plus d'attirer l'attention.

N'ayant aucun endroit où aller, car les Dursley étaient sa seule famille, Harry n'avait pas d'autre choix que de se soumettre aux exigences de l'oncle Vernon.

Page 8 : Harry Potter.

Harry Potter ne ressemblait en rien aux autres membres de la famille Dursley. Tandis que son cousin Dudley était grand, blond, rose et gras comme un porc, Harry était petit, maigre avec de grands yeux verts étincelants et des cheveux d'un noir de jais qu'il n'arrivait jamais à coiffer. Il portait des lunettes rondes et une mince cicatrice en forme d'éclair marquait son front.

Cette cicatrice faisait de Harry un être exceptionnel, même pour un sorcier. Seule trace d'un passé mystérieux, ce petit éclair lui avait valu de se retrouver sur le perron des Dursley onze ans auparavant, alors qu'il n'était qu'un bébé.

Page 9 : Juste une cicatrice.

À l'âge d'un an, Harry avait réussi à survivre au terrible maléfice que lui avait lancé le mage noir le plus redoutable de tous les temps, Lord Voldemort, dont le nom restait si effrayant que la plupart des sorcières et sorciers n'osaient pas le prononcer. Les parents de Harry avaient succombé à l'attaque de Voldemort mais Harry avait survécu, avec pour seul souvenir cette cicatrice en forme d'éclair. Par un mystère que personne n'était jamais parvenu à éclaircir, les pouvoirs de Voldemort avaient été détruits à l'instant même où il avait tenté sans succès de tuer Harry.

Page 10 : Chez lui ?

Ainsi, depuis tout petit, Harry avait été élevé par la sœur de sa mère disparue, la tante Pétunia, et son mari, l'oncle Vernon. Il avait passé dix ans sans connaître son histoire, la vérité sur la mort de ses parents, sans comprendre pourquoi il provoquait toujours d'étranges phénomènes autour de lui. Puis, un an plus tôt, Poudlard lui avait écrit une lettre, la vérité lui avait alors été révélée et Harry avait pris sa place à l'école des sorciers où lui et sa cicatrice étaient déjà célèbres.

L'année scolaire terminée, il était revenu passer l'été chez les Dursley où on avait recommencé à le traiter comme un chien qui aurait trainé dans un lieu malodorant. Alors il attendait impatiemment la fin de l'été pour pouvoir entamer sa deuxième année d'étude et retourner chez lui à Poudlard.

Page 11 : 31 juillet.

En ce 31 juillet, jour de l'anniversaire d'Harry, sans surprise, personne ne s'en était souvenu. De toute façon, il ne s'attendait à rien de la part des Dursley. Ce soir-là, l'oncle Vernon attendait des invités de marque, un riche promoteur immobilier avec sa femme. Depuis quinze jours, il ne parlait plus que de ça. Ils devaient venir dîner et l'oncle Vernon espérait décrocher un énorme contrat pour son entreprise de perceuse. Chaque personne dans la maison aurait son rôle à jouer ce soir-là : Dudley accueillerait les invités, Pétunia les recevrait avec distinction et Harry resterait dans sa chambre en silence et ferait semblant de ne pas être là.

Page 12 : Dans le jardin.

Harry sortit dans le jardin, traversa la pelouse et se laissa tomber sur un banc en chantonnant à mi-voix : "Joyeux anniversaire, joyeux anniversaire, joyeux anniversaire, cher Harry ...". Il n'avait eu aucune lettre ou carte de vœux et en plus il fallait qu'il passe la soirée à faire semblant de ne pas exister. Il regarda la haie d'un air abattu. Jamais il ne s'était senti aussi seul. Poudlard lui manquait énormément mais ce qui lui manquait encore plus, c'était ses amis Ron Weasley et Hermione Granger.

Page 13 : Ses amis ?

Mais ils ne semblaient pas partager le même sentiment. Ni l'un, ni l'autre ne lui avait écrit, bien que Ron lui eût promis de l'inviter à passer quelques jours chez lui. Harry avait songé à plusieurs reprises d'ouvrir la cage d'Hedwige grâce à une formule magique pour envoyer une lettre à Ron et à Hermione mais le risque était trop grand. Les sorciers débutants n'avaient pas le droit d'utiliser la magie en dehors du territoire de l'école, mais Harry n'en avait rien dit aux Dursley : seule la terreur d'être changé en scarabées les retenait de l'enfermer lui aussi sous l'escalier, dans le placard où étaient rangés sa baguette magique et son balai.

Page 14 : Qu'était-ce un rêve ?

Harry repensa à Ron et à Hermione. Leur silence lui avait même fait perdre le goût de faire des farces à Dudley. Les quinze derniers jours, Harry s'était amusé à marmonner des mots sans suite en regardant Dudley s'enfuir aussi vite que pouvaient le porter ses grosses jambes dodues. Et pour couronner le tout, ils avaient oublié son anniversaire. Que n'aurait-il pas donné en cet instant pour avoir des nouvelles de Poudlard ? De n'importe qui, mage ou sorcier, même de son vieil ennemi Drago Malefoy, simplement pour s'assurer que tout ce qu'il avait vécu, n'était pas un rêve.

Page 15 : Première année.

Non que l'année passée à Poudlard ait été d'un bout à l'autre une partie de plaisir. Quelques semaines plus tôt, il s'était retrouvé face à Lord Voldemort en personne. Et même si Voldemort n'était plus que l'ombre délabrée de lui-même, il s'était montré toujours aussi terrifiant, aussi retors, aussi déterminé à retrouver son pouvoir. Pour la deuxième fois de sa vie, Harry lui avait échappé d'extrême justesse et encore maintenant, il lui arrivait de se réveiller au milieu de la nuit, ruisselant de sueur froide et

se demandant où se trouvait Voldemort à présent, hanté par son visage livide et ses yeux démesurés où brillait une lueur démente.

Page 16 : La haie.

Harry se redressa soudain de son banc. Alors qu'il regardait la haie d'un air absent, il s'aperçut que la haie le regardait aussi. Deux énormes yeux verts venaient d'apparaître au milieu du feuillage. Harry se leva d'un bond. Au même moment, une voix moqueuse retentit à l'autre bout du jardin :

- Je sais quel jour on est !

Harry, qui ne fit pas attention à son cousin, continuait de regarder la haie mais les énormes yeux disparurent.

- Je sais quel jour on est, répéta Dudley.

- Bravo ! Tu as enfin réussi à apprendre les jours de la semaine.

Page 17 : Aujourd'hui, c'est ...

- Aujourd'hui, c'est ton anniversaire, lança Dudley d'un ton méprisant. Comment ça se fait que tu n'aies reçu aucune carte ? T'as pas d'amis dans ton école de zigotos ?

- Il vaudrait mieux que ta mère ne t'entende pas parler de mon école, dit froidement Harry.

- Pourquoi tu regardais la haie ?

- Je suis en train de me demander quelle serait la meilleure formule magique pour y mettre le feu, répondit Harry.

Dudley recula en trébuchant, son visage gras déformé par la terreur.

- Abracadabra ! dit Harry d'une voix féroce. Hic, hoc, trousse-mousse et bave de crapaud ...

Dudley s'empressa d'aller raconter à sa mère ce qu'il venait de dire. Cette simple plaisanterie coûta cher à Harry.

Page 18 : S'ils le voyaient ...

Après s'être assurée que son fils n'avait pas subi de dommage et que Harry n'avait pas vraiment utilisé la magie, la tante Pétunia lui donna alors sur travail à faire : nettoyer les carreaux, laver la voiture, tondre la pelouse, tailler et arroser les rosiers et les massifs de fleurs et repeindre le banc, sous le regard de son cousin qui se dandinaient autour de lui en mangeant des glaces.

Harry savait qu'il n'aurait pas dû répondre à la provocation de Dudley, mais celui-ci avait visé juste ... Peut-être n'avait-il aucun ami à Poudlard ...

- S'ils voyaient le célèbre Harry Potter en ce moment, pensa-t-il amèrement.

Page 19 : Les invités arrivent.

Il était sept heures et demie du soir, lorsque, épuisé, Harry entendit enfin la voix de la tante Pétunia qui l'appelait. Elle lui ordonna de manger rapidement son dîner puis de monter dans sa chambre. Il y avait un énorme gâteau sur le réfrigérateur de la cuisine, véritable montagne de crème fouettée parsemée de violettes en sucre et un gigot

cuisant au four, destinés aux Mason, les invités de la soirée, alors que lui n'eut que deux tranches de pain et un morceau de fromage pour simple repas.

A 20h00, lorsque la sonnerie de la porte d'entrée retentit, Harry posait le pied sur la palier du premier étage. Il rejoignit sa chambre sur la pointe des pieds, se glissa à l'intérieur, referma la porte et se dirigea vers son lit pour s'y laisser tomber.

L'ennui, c'est que quelqu'un y était déjà.

[Page 20 : Petit bonus](#)

[Page 21 à 24 : Questions ...](#)

[Page 25 : A suivre ...](#)